

HALLE SAINT-PIERRE/PARIS XVIII^e

**Esprit singulier
Fonds de l'abbaye d'Auberive**

Parcours hors du commun et singulier pour Jean-Claude Volot (né en 1949) qui a constitué une collection sans équivalent d'art moderne et contemporain. Volonté, détermination et esprit humaniste expliquent l'éclectisme de ses choix en matière artistique. Tous les artistes présents dans la collection riche de 2 500 œuvres ont en commun la figure humaine : « la collection est construite sur la constante de l'humain essentiellement basée sur l'émotionnel », confie le collectionneur qui, en 2015, achète l'abbaye cistercienne d'Auberive en Haute-Marne, sa région natale, devenue un centre d'art contemporain pour y présenter les œuvres de sa collection et y organiser des expositions temporaires. Les soixante-dix artistes réunis dans cette exposition reflètent les orientations stylistiques à partir desquelles se tissent des affini-

tés en résonance avec l'esprit de notre temps. Si les appellations sont de peu de secours, elles permettent de situer historiquement la place de chacun. De l'expressionnisme figuratif à l'art populaire, de l'art singulier, de l'art brut au surréalisme, l'aiguille de la boussole voit large dans cette anthologie dominée par les figures tutélaires du mouvement CoBrA avec Karel Appel, celles de Hans Bellmer, Music, Paul Rebeyrolle, Dado Djuric, Roger-Edgar Gillet, Jean Rustin, ceux découverts dans la revue *L'Œuf sauvage*, comme Louis Pons, Fred Deux, Michel Macréau, Stani Nitkowski. Tous manient dessin et couleur dans un langage spécifique, identitaire de leur personnalité et d'une création parfois démesurée, poétique et toujours au service de la vérité de l'homme.

L. H.

La Halle Saint-Pierre, 2, rue Ronsard, Paris XVIII^e.
tél. : 01 42 58 72 89, www.hallesaintpierre.org
Jusqu'au 26 août. Catalogue collectif avec des textes de Philippe Dagen, Jean-Claude et Alexia Volot, éditions Flammarion, 2016.

**MUSÉE YVES BRAYER/
LES BAUX-DE-PROVENCE**

**Marc Chagall
Le cirque**

Il s'agit de la suite complète des lithographies réalisées par Marc Chagall (1887-1985) sur le thème du cirque. C'est à la suggestion d'Ambroise Vollard que le peintre démarre ce projet à la fin des années 1920, qui n'aboutira respectivement qu'en 1948 et 1952 chez l'éditeur Tériade. C'est encore ce même éditeur qui se charge de publier l'album *Le Cirque* en 1967 et dont la totalité des planches sont ici exposées. Lors de son séjour à Berlin (1922-1923), Chagall expérimente le principe du dessin au crayon gras sur le papier reporté sur une pierre. Mais c'est au cours de son exil aux États-Unis pendant la guerre qu'il réalise ses premières lithographies en couleurs. De retour à Paris en 1948, il renoue avec la lithographie pour l'affiche de sa première exposition chez Aimé Maeght, en 1950. Il développe cette technique dans les ateliers de Fernand Mourlot auprès des ouvriers lithographes Georges Sagourin et Charles Sorlier. Chagall réalisera plus de mille planches pour des estampes ou des illustrations. L'artiste fait preuve d'une aisance dans le geste qui garde sa vélocité, le dessin et la couleur apparaissant progressivement dans les années 1950. Il retrouve la spontanéité et la sûreté qui caractérisent l'aquarelle et le lavis qui précèdent les lithographies et qui sont exposées



Marc Chagall,
Le Clown, 1967, lithographie originale,
série du « Cirque », M/S 499, Paris,
TÉRIADE ÉDITEUR/ADAGP, PARIS 2016.
MUSÉE BRAYER LES BAUX-DE-PROVENCE

conjointement. Avec *Le Cirque*, sa maîtrise est totale. Le dessin se dispute la priorité avec la couleur dont l'efficacité visuelle nous berce des images mythiques et ludiques du cirque.

L. H.

Musée Yves Brayer, Hôtel des Porcelats
13520 Les Baux-de-Provence, tél. : 04 90 54 36 99,
www.yvesbrayer.com - En collaboration avec la
bouquinerie de l'Institut (Yves et Marc Lebouc),
Paris. **Jusqu'au 29 septembre.**

**GALERIE MARIE VITOUX/PARIS IV^e
MUSÉE DE LA MARINE/ROCHEFORT**

**Clarisse Griffon du Bellay
« Être là »**

Clarisse Griffon du Bellay (née en 1981) travaille le bois en taille directe. Une technique ancestrale qui engage le corps tout entier et exige une énergie tant physique que mentale. L'autre choix de cette jeune artiste formée aux Beaux-Arts de Paris, pensionnaire à la



Pierre Bettencourt, *L'Œuf primordial*, 1980,
technique mixte sur panneau, 248 x 122 cm.
© PHOTO ATELIER DÉMOULIN © ABBAYE D'AUBERIVE